

Marc Fleurbaey : Le grand renoncement des égalitaristes

Ma proposition (co-écrite avec Thomas Malleson) est de défendre l'idée suivante. Rawls est considéré comme ayant remis l'égalitarisme à l'honneur, dans un contexte où l'utilitarisme avait une position dominante. Mais on peut aussi voir en Rawls l'initiateur d'une grande retraite, un dramatique renoncement du véritable idéal de solidarité chez les philosophes de la fin du 20ème siècle. Il y a d'abord des renoncements initiaux: acceptation de la richesse sans limites (principe de différence), restriction de la solidarité aux frontières nationales (repris par Nagel et Miller); puis des mouvements ultérieurs: mise en avant de la responsabilité individuelle (Rawls était prudent sur ce thème, mais ses suivants Dworkin, Arneson, Cohen, ainsi que Sen dans une certaine mesure, ont enfoncé la porte), répudiation de l'égalité comme valeur (Parfit, Frankfurt), concentration sur l'éradication de la pauvreté (Frankfurt, Crisp), rejet des considérations distributives (Anderson, Scheffler)... Et puis, plus fondamentalement, l'égalitarisme contient une très forte dose d'individualisme qui explique peut-être en partie cette dérive. Restaurer la solidarité suppose de ne plus avoir honte de défendre l'égalité comme une valeur pleine et entière, mais aussi d'accepter de voir dans le collectif une source de valeur qui s'ajoute à la totalité des valeurs individuelles.